

contraire, à user de douceur envers votre enfant; vous dites que c'est sa première faute; il faut espérer que cette leçon l'empêchera de recommencer.

Le père Claudon.—C'est égal, mon garçon, t'auras ta pile tout de même et soignée...

Le tribunal, attendu que Claudon a moins de seize ans, qu'il a agi sans discernement, et qu'il est réclamé par son père, le renvoie de la plainte sans dépens.

COUACS

On jouait, au Théâtre Français, le Roman d'un Jeune homme Pauvre. En voyant entrer le vieux Laroque, une dame s'écria :

— Dieu ! est-il possible de faire jouer un homme de cet âge-là !

On passe le gigot à Taupis, qui dînait pour la première fois dans une maison.

—Je m'en offre une énorme tranche tout de suite, dit-il... afin qu'on ne s'étonne pas de m'en voir reprendre !

Entre Marseillais :

—Vous savez qu'on vient de donner une médaille d'honneur à Marius. En voilà un qui est courageux !

—Savez-vous ce qu'il a fait pour obtenir cette décoration ?

—Je crois qu'il a arrêté un train qui allait écraser une jeune fille...

—Mais non, ce n'est pas cela ! reprend un autre. Voici ce qu'il a fait cet été, la foudre allait tomber sur un clocher, et il a été assez heureux pour l'arrêter en chemin !

—Un loustic avait une jambe de bois. Quelqu'un lui dit :

—Comment se fait-il que vous ayez une jambe de bois ?

—Mon père en avait une, mon grand père aussi ; c'est dans le sang.

Une brave Irlandaise de la campagne fait des signes énergiques au conducteur.

Celui-ci tire le cordon ; le véhicule s'arrête.

—Eh bien, madame, vous ne descendez pas.

—Non, je vais à Hochelaga.

—Pendant vous m'avez fait signe...

—Oui, je vous montrais ce monsieur qui s'en va là-bas : c'est notre propriétaire.

—Un soir Dicky Smith examinait une carte de l'Inde. Il prit un compas, et se mit à mesurer les distances au moyen de l'échelle géographique. Tout autour de la carte se trouvaient des dessins colorés, représentant les différents animaux sauvages et domestiques qu'on trouve dans l'Inde.

Tout-à-coup Dick, au comble de la stupéfaction, laissa tomber le compas.

—Ce n'est pas possible ! ce n'est pas de nature !... Impossible !... absurde !

—Qu'y a-t-il donc !

—Ce qu'il y a ?... Ce qu'il y a ?... Figurez-vous que les tigres du Bengale ont quatre-vingt-dix lieues de longueur !

Le juge du Recorder :—Accusé, avez-vous déjà été condamné ?

Le prévenu :—Oui, mon président ; j'ai été deux fois condamné... par des médecins.

Le juge :—Il ne s'agit pas de cela. Avez-vous déjà été poursuivi ?

—Le prévenu :—Oui... par des gamins qui m'ont jeté des pierres.

Le juge :—Vous ne me comprenez pas ? Je vous demande si vous avez été déjà arrêté ?

Le prévenu :—Certainement j'ai été plusieurs fois arrêté... par des embaras de voiture.

Le juge :—Vous avez été aussi arrêté trois fois comme voleur et condamné pour tel ?

Le prévenu :—Pour tel ? *Guillaume Tell* ?...vous voyez bien, c'est pas mon nom, j'ai été innocemment condamné pour un autre.

Le tribunal trouvant le coupable trop innocent, le condamne au *minimum*.

Nota. — Nous avons en magasin un stock de *cafés ad hoc* que nous vendons à des prix tout à fait stupides de bon marché. Nous fabriquons aussi sur mesure avec promptitude et à la satisfaction du public.

Les anxiétés d'un reporter

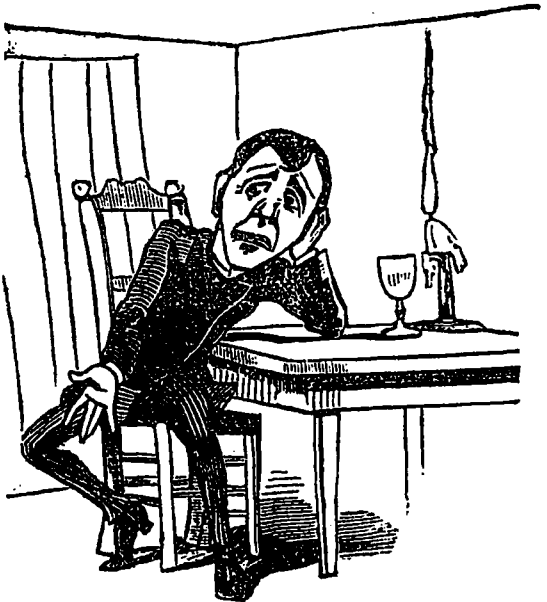
Un reporter ayant dépensé en folies les fonds qu'il avait reçus de son administration, pour faire des voyages de reportage, se trouve très embêté. Il se demande quel diable d'article il pourra présenter à son rédacteur en chef.



Soudain, une idée lumineuse traverse son esprit... Il lâche de la saïser au passage, afin de la coucher sur le papier.



Oui, mais la difficulté est de commencer... l'idée est bien là, mais le plan, n'est pas fait... il faut faire un plan absolument.



Ab ! ça vient... Voilà la première base posée... en core un coup de collier... le plan est fait.



Et maintenant, développons, développons... Ça va bien... ça coule... diable, déjà deux colonnes... c'est bien suffisant... Maintenant, la conclusion.



Et ça y est !... C'est égal, voilà un mauvais quart d'heure de passé.

STYLE EPISTOLAIRE.

LE MANUEL DU PARFAIT SECRÉTAIRE.

Ayant été admis à visiter, en compagnie d'un inspecteur, les écoles et collèges de Montréal, nous avons eu le regret de constater que l'enseignement du style épistolaire est ou ne peut plus négligé. Et cependant, quoi de plus important !

Quand le jeune homme, au sortir de ses classes, se lance dans le tourbillon du monde, que de fois n'a-t-il pas à regretter son impéritie en matière littéraire.

Qu'y a-t-il de plus nécessaire au fils de famille que de savoir tourner une lettre à ses parents, assez bien pour leur persuader qu'ils agiront sagement en lui envoyant quelques centaines de piastres ?

Qu'y a-t-il de plus utile au monsieur qui n'aime pas le travail, que de pouvoir soutirer à l'aide d'une missive habilement rédigée, quelques prêts — à fonds perdus naturellement — à ses amis et connaissances ?

Et l'amoureux ne serait-il pas heureux de connaître une collection de clichés stéréotypés à l'aide desquels il pourrait peindre sa flamme à la blonde qui le fait rêver ?

Ah ! oui !... Eh bien, nous croyons donc combler une immense lacune en donnant dans nos colonnes un certain nombre de modèles de lettres sur les sujets les plus usuels.

Tous ceux qui s'en serviront n'auront assurément, qu'à s'en féliciter.

Lettre d'un Neveu à son Oncle à l'occasion du Jour de l'An.

MON CHER ONCLE,

Je profite de ce beau Jour de l'An pour vous souhaiter une bonne santé et vous faire penser à mes étrennes.

Si, par malheur, la mort venait vous séparer de nous dans un avenir prochain ; j'espère que vous ne oublieriez pas sur votre testament.

En attendant cet heureux jour, je vous embrasse tendrement.

Votre Neveu.

A Suivre

Quelle est la maladie la plus dangereuse pour une ville assiégée ?

—Ce sont les tranchées.

En quoi un bijoutier et un changeur diffèrent-ils l'un de l'autre ?

—Le bijoutier a des montres en argent et le changeur a de l'argent en montre.

Pourquoi ceux qui aiment la liberté évitent-ils de se promener dans une forêt ?

—Parce que c'est un lieu plein de chaînes (chaines).

Deux professeurs de billard avaient engagé un pari insignifiant ; la partie était palpitante d'intérêt. Un coup délicat se présente, il s'agit d'amener les trois billes dans un coin par un six-bandes intelligent.

D... un des spectateurs les plus attentifs, commit l'imprudence de se pencher un peu trop sur sa chaise et reçut un formidable coup de queue sur le nez.

Il poussa un cri horrible ; mais le professeur se retournant :

—Ce n'est rien, fit-il avec bonté, ce n'est rien... J'ai carambolé tout de même.

Consultation chez un dentiste.

—Que pensez-vous de mes dents ?

—Elles sont magnifiques, monsieur.

—Alors, que voulez-vous y faire ?

—Très peu de chose. Il suffira d'en attacher cinq ou six et d'en plomber une douzaine.

Il n'y a pas encore dix ans : un Français de mes amis, descendait dans un petit hôtel de la rue Saint-Laurent. Il avoue l'extrême modestie de sa bourse et demande un logis à l'avenant.

—Monsieur, réplique l'hôtesse, j'ai des chambres à 3 francs, sans punaises. J'en ai d'autres à 2 francs...

—Avec punaises ? demande le voyageur.

—Naturellement, réplique l'hôtesse.

Quelqu'un disait, en parlant d'un vieillard de quatre-vingt-douze ans, qu'il avait une belle vieillesse.

—Oh ! dit Jocrisse qui se trouvait là, qu'est-ce que c'est cela ? Si mon père vivait encore, il aurait cent sept ans passés.

Un Anglais, voyageant dans le comté de Kilkenny, arriva à un endroit où il fallut passer une rivière en bateau. Il entra dedans ; mais, voyant que l'eau était agitée :

—Mon ami, dit-il au batelier, vous est-il jamais arrivé de perdre, par accident, des personnes que vous passiez ?

—Jamais, monsieur, car mon frère s'y est noyé la semaine dernière, et nous l'avons retrouvé le lendemain.

La scène se passe à Toronto, chez un médecin célibataire qui vient de prendre à son service une Irlandaise nouvellement débarquée. Il attend de l'eau chaude pour se raser : L'eau ne vient pas. Furieux il court à la cuisine.

—Eh bien ! et mon eau ?

—Attendez, monsieur.

Et, l'Irlandaise, avec le plus grand sang-froid du monde, enlève la bouillotte de dessus le poêle, la vide, la remplit de nouveau et la remet sur le feu.

—Par Saint Patrick, Bridget, êtes-vous folle ?

—Oh non ! voyez-vous, monsieur, l'autre ne chauffait pas assez vite.

Monologue Irlandais : " Quel dommage de dépenser son pauvre argent à acheter de la viande, qui est moitié os, tandis qu'on pourrait si bien l'employer à acheter du rhum, oh il n'y en a pas ! "

Une marchande des quatre saisons avait deux enfants; les pauvres petits étaient toujours tristes, craintifs et ne jouant jamais.

—Qu'ont donc vos enfants ? demanda un jour une voisine à la mère.

—Nous n'en savons rien, répondit celle-ci qui paraissait allumée par les vapeurs de l'eau-de-vie ; mon mari et moi, nous avons beau les battre tous les jours, nous n'arrivons pas à les rendre gais.

JE GUERIS LES CONVULSIONS! Love que je dis que je guéris, je n'entends pas dire simplement que je les fais disparaître pour un temps et qu'ils repaaraissent après. J'ai fait de ces maladies, attaques épileptiques ou hystériques, une étude de tout ma vie. Je garantis que mon remède guérit les plus mauvais cas. Parce que d'autres n'ont pu réussir, ce n'est par une raison pour que vous ne soyez pas guéri maintenant. Demandez de suite un traité et une bouteille gratuite de mon remède infallible. Donnez l'adresse pour l'express et le bureau de poste. L'essai ne vous coûte rien et je vais vous guérir. Adresser au Dr F. H. G. Root, Succursale, de Young, Toronto.